
Bulletin mensuel

Institut de physique du globe de Paris
Observatoire volcanologique et sismologique de Guadeloupe

ISSN 1622 – 4523

Novembre 2025

Il y a 50 ans... en novembre 1975 :

« L'activité sismique de la Soufrière a montré une très nette augmentation. Au total 211 séismes d'origine volcanique ont été enregistrés par le Laboratoire de Physique du Globe (soit 15 fois plus que la normale), dont 188 entre le 25 et 27 novembre 1975 et 2 qui ont été ressentis par la population de Saint-Claude (le 26 novembre). L'énergie totale libérée équivaut à 40 MJ. Une alerte a été donnée par la Préfecture où un plan ORSEC « éruption » a été étudié et mis en place pour parer aux dangers d'une éventuelle éruption » (synthèse de F. Beauducel avec le concours de M. Feuillard, <https://www.ipgp.fr/~beaudu/soufriere/IPGP75-77.html>)

Résumé

Volcan de la Soufrière

- Sismicité : 242 séismes de magnitude négative se sont produits à moins de 1 km de profondeur sous le dôme de La Soufrière. L'énergie libérée (**0.84 MJ**) est en baisse par rapport au mois précédent (2.75 MJ) et toujours dans la gamme basse des valeurs enregistrées depuis 2018.

- Déformation : le régime de déformation du dôme de La Soufrière est stationnaire

- Fumerolles : Les températures des fumerolles sont stables, avec **95°C** relevé à l'événement Napoléon Nord et **199°C** mesuré à l'événement CSS de la fissure Cratère Sud. Des concentrations élevées en **CO2** (**1 à 2%**) ont été relevées dans de petits événements en cours de réchauffement sur la trace des géologues (secteur Hammouya) incitant à la vigilance.

- Fluides hydrothermaux : les températures, compositions et pH du lac Tarissan et des sources chaudes n'enregistrent pas de perturbation anormale du système hydrothermal.

Sur la base des observations résumées dans ce bulletin, et en accord avec les dispositions prévues par les autorités, le niveau d'alerte volcanique (tableau en annexe) reste :

Vigilance : Jaune



Bulletin mensuel – novembre 2025
Observatoire volcanologique et sismologique de Guadeloupe - IPGP

Activité tellurique régionale

331 séismes se sont produits sur les failles régionales, dont 30 séismes dans le secteur des Saintes. Un grand nombre de ces événements (>170) sont des répliques du séisme de magnitude 6.6 du lundi 27 octobre 2025. La réplique la plus importante (**magnitude de 4.7**) s'est produite le vendredi 07 novembre 2025 à 18:26 (heure locale). Un séisme de magnitude 3.9 a été ressenti à Saint-Barthélemy le lundi 10 novembre 2025 à 13:39 (heure locale). L'épicentre a été localisé à 29 km à l'Est de Saint-Barthélemy, à 13 km de profondeur.



A. Activité de La Soufrière de Guadeloupe

Contexte

La Soufrière de Guadeloupe est un volcan actif de type explosif ayant connu de nombreuses éruptions magmatiques et phréatiques par le passé. Depuis 1992, son activité sismique, fumerolienne, thermique, et de déformation superficielle poursuit un régime fluctuant mais globalement en augmentation, qui se traduit par une forte activité du système hydrothermal (circulations et interactions de gaz, vapeur et eau en surpression dans la roche poreuse et fracturée).

Entre 2017 et 2021, des injections répétées de gaz magmatiques se sont produites à la base du système hydrothermal à une profondeur entre 2 et 3 km sous le sommet. Ces injections ont engendré un processus récurrent de surchauffe et de surpression du système hydrothermal qui s'est traduit par: 1) des perturbations de la circulation des fluides hydrothermaux; 2) l'évolution de l'activité des fumerolles au sommet, avec des projections occasionnelles de boue brûlante et acide ou poussière fine sur quelques mètres aux Cratère Sud Nord et NapE1 (février 2016, septembre-novembre 2021) (Fig. 1); 3) une augmentation de la sismicité volcanique en essaim; 4) quelques séismes volcaniques ressentis (quatre entre février et avril 2018) dont un séisme de magnitude 4.1 le 27 avril 2018, le plus fort depuis 1976; 5) des déformations horizontales modérées et limitées au dôme de La Soufrière de l'ordre de 5 à 20 mm/an et la poursuite de l'ouverture des fractures sommitales; 6) la fluctuation du débit des gaz fumeroliens issus d'un réservoir hydrothermal pressurisé; 7) une progression des anomalies thermiques dans le sol au sommet de La Soufrière ; 8) l'évaporation de la nappe phréatique, avec l'évaporation quasi-totale du lac Tarissan et sa réalimentation par des fluides profonds fin 2021.

Depuis 2022, nous enregistrons une baisse de la micro-sismicité, un ralentissement de l'ouverture du dôme (GNSS), une contraction des grandes failles sommitales, une baisse de la pression et de la température d'équilibre des gaz, et paradoxalement une hausse de la température des fumerolles avec des températures records ($>200^{\circ}\text{C}$ à Cratère Sud, $> 100^{\circ}\text{C}$ à Napoléon Nord). Ces tendances montrent que le système hydrothermal est globalement plus ouvert, plus sec et moins pressurisé. Les projections occasionnelles de boue brûlante (mai 2022, janvier 2024) et le creusement du cratère NapE1 en 2023 montrent que le système reste instable. Ces phénomènes ne sont pour l'instant pas clairement associés à une anomalie des autres paramètres de surveillance qui pourrait indiquer une éventuelle remontée de magma. Cependant, compte tenu des changements rapides de régime du volcan, on ne peut exclure une intensification des phénomènes dans les prochaines mois/années. Bien que moins intenses que les éruptions magmatiques, les éruptions non magmatiques plus fréquentes de La Soufrière peuvent engendrer des aléas très divers (chutes de blocs, retombées de cendres, explosions, écoulements pyroclastiques, émanations de gaz, contamination de l'environnement, coulées de boue, glissements de terrain, explosion latérale dirigée avec souffle) qui présentent des risques non-négligeables pour les populations et les infrastructures. L'état de l'art de la connaissance des éruptions phréatiques et hydrothermales montre qu'elles sont typiquement fréquentes et soudaines, que leurs signaux précurseurs sont fréquemment absents voire peu nombreux et équivoques, qu'elles se caractérisent par une durée et une intensité très variable, et que les phénomènes associés sont très variés et peuvent s'avérer particulièrement dangereux à proximité. Dans le contexte actuel de regain d'activité, l'OVSG-IPGP est en



Bulletin mensuel – novembre 2025
Observatoire volcanologique et sismologique de Guadeloupe - IPGP

état de vigilance renforcée. Les observations faites depuis mai 2021 montrent que la zone active du sommet de la Soufrière est devenue plus dangereuse qu'auparavant en raison des risques liés aux gaz toxiques (irritation des yeux, peau et voies respiratoires), aux projections de vapeur et matière à haute température (brûlures) et aux effondrements du sol (chute) dont l'intensité et l'évolution à très court terme est difficile à anticiper. Dans ce contexte l'IPGP considère pour ses personnels, et affiliés en mission avec l'OVSG-IPGP, que l'accès aux zones les plus actives* doit (1) être réduit au strict minimum imposé par les missions de surveillance et de recherche, (2) être précédé d'une analyse et d'une évaluation de l'activité, via les capteurs télémétrés en temps réel à l'observatoire (sondes de température, sismomètres, déformation), (3) être réalisé avec un équipement de protection complet et renforcé , et muni d'un moyen de communication direct avec l'OVSG-IPGP. * Cratère Sud (CSN, CSC, CSS), Gouffre 56 (G56), Gouffre Tarissan (TAS); Cratère Napoléon (NAPN, NAPE1, NAPE2), Fracture Lacroix (LCS) (Fig. 1).

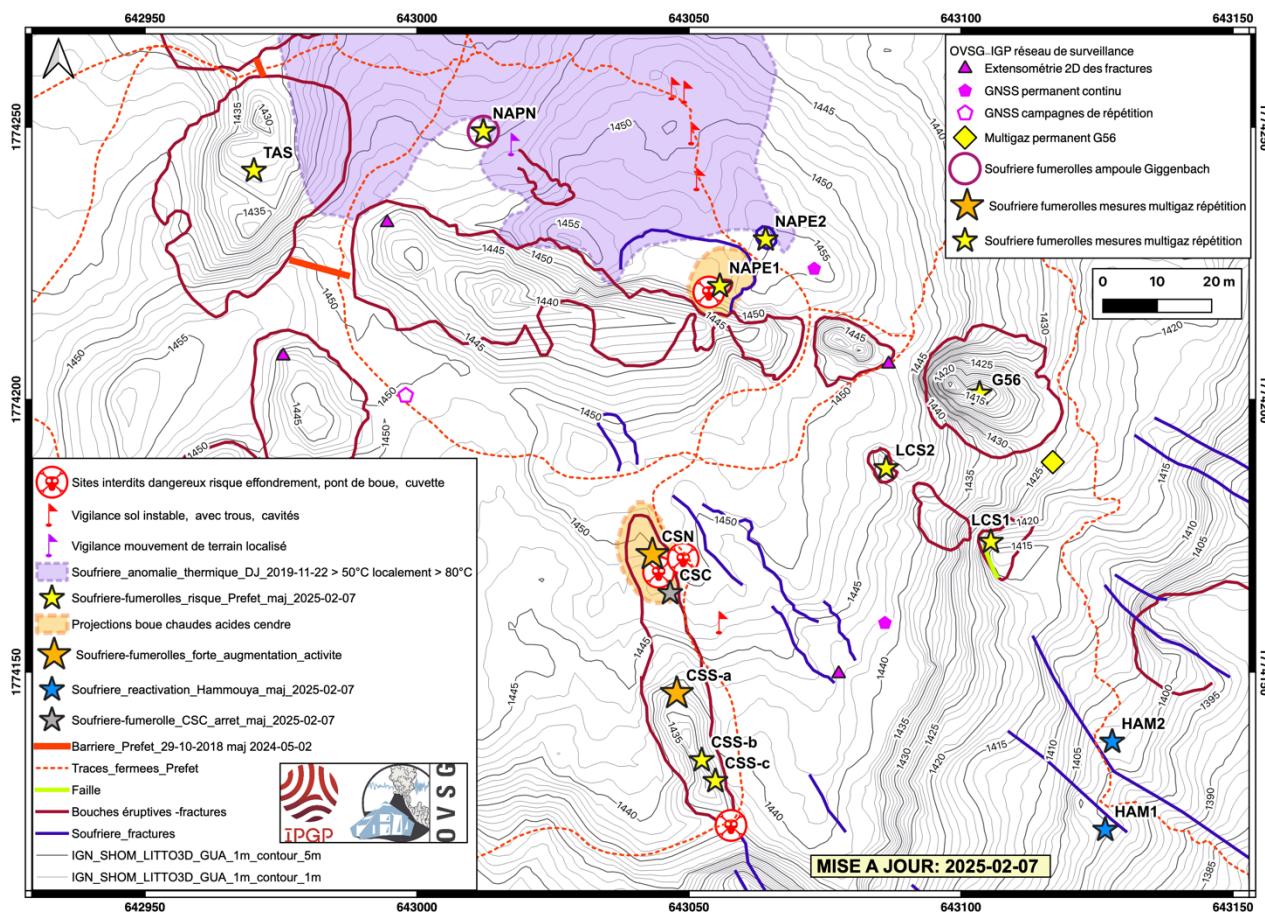


Figure 1. Carte du sommet de la Soufrière de Guadeloupe montrant la localisation des sites actifs mentionnés dans ce bulletin : Cratère Sud (CSN, CSC, CSS), Gouffre 56 (G56), Gouffre Tarissan (TAS); Cratère Napoléon (NAPN, NAPE1, NAPE2), Fracture Lacroix (LCS). Les réseaux de mesures de l'OVSG sont aussi indiqués.



Sismicité volcanique

Depuis début 2017 l'OVSG-IPGP a amélioré ses réseaux de capteurs qui permettent d'acquérir des données sismiques à une résolution sans précédent. Couplé à des traitements de données affinés, ceci permet de détecter un nombre plus important de séismes de très faible magnitude. Au mois de novembre 2025, l'OVSG-IPGP a enregistré **242** séismes volcano-tectoniques (VT), dont 31 les 3 et 4 novembre et 60 entre le 24 et le 26 novembre (Fig. 2). La très grande majorité des séismes sont de très faible magnitude ($M_{\text{lv}} < 0$) et localisés à moins de 1 km sous le dôme de La Soufrière (Fig. 3). Cette activité a libéré une énergie de **0.84 MJ**, en baisse par rapport au mois précédent (2.75 MJ), et toujours dans la gamme basse des valeurs enregistrées depuis 2018.

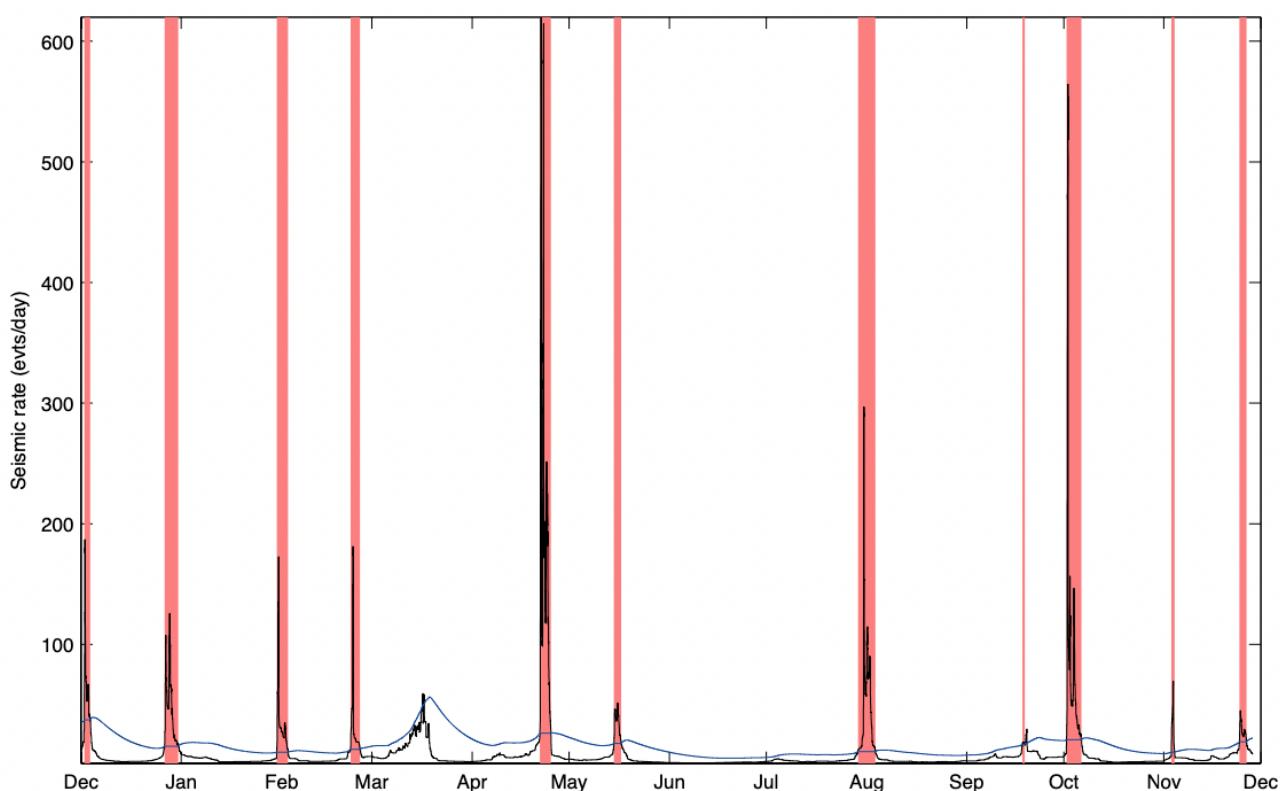


Figure 2. Taux instantané de sismicité volcano-tectonique (VT) entre le 1^{er} décembre 2024 et le 1^{er} décembre 2025 (courbe noire). Les bandes rouges caractérisent les essaims sismiques (voir les définitions de ces paramètres en annexe). Taux moyen de sismicité sur les 60 jours précédents (courbe bleue, figée pendant les essaims).

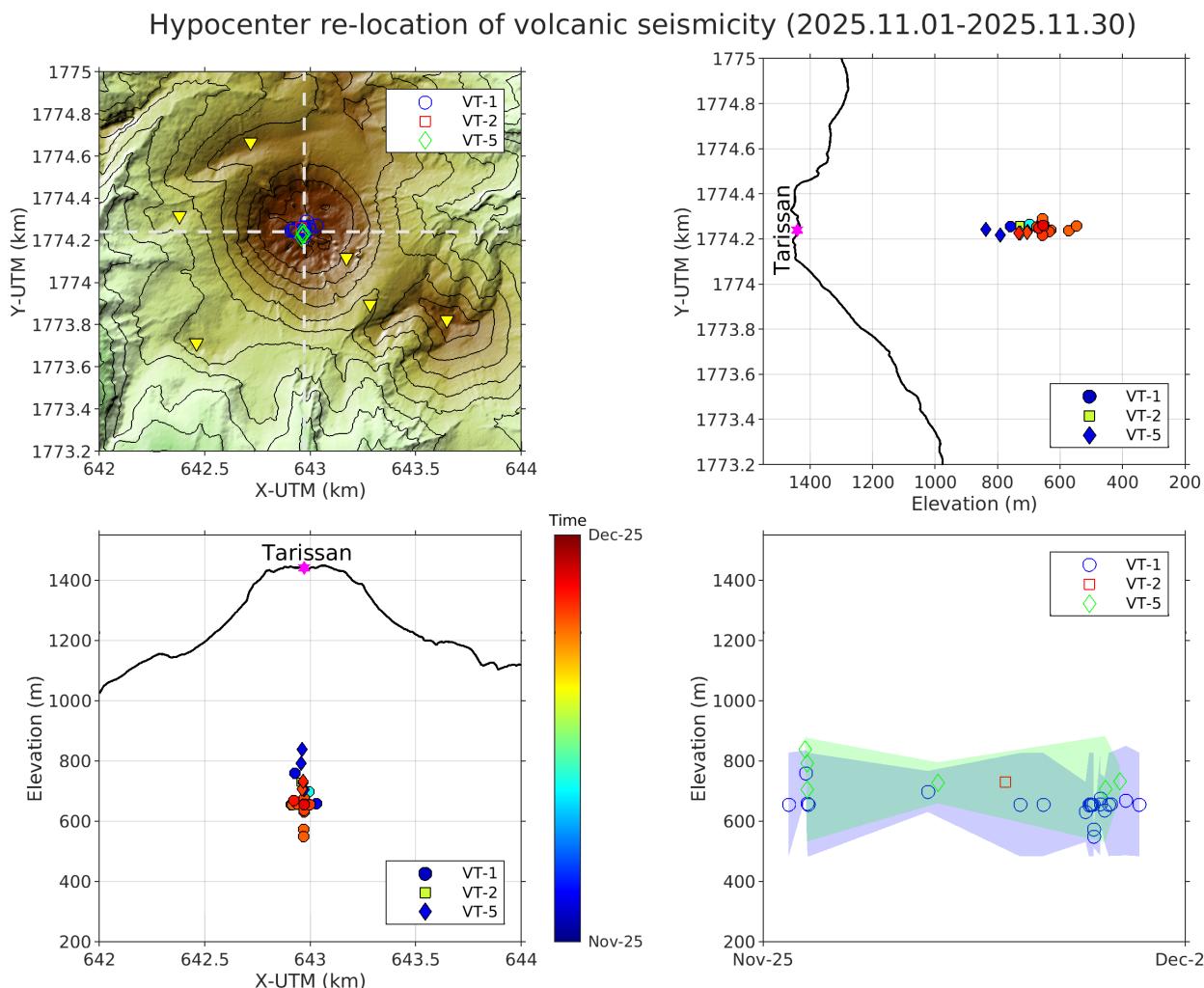


Figure 3. (a) Carte de localisation (épicentres), (b et c) coupes NS et EO, et (d) évolution temporelle montrant la localisation en profondeur (hypocentres) des séismes VT superficiels (< 1 km) localisables au mois de novembre 2025 sous le dôme de la Soufrière et le complexe volcanique autour du dôme. (a) Triangles jaunes : localisation des stations sismiques.

Déformation

Les déformations sont mesurées par le GNSS (Global Navigation Satellite System). Le réseau GNSS s'étend sur tout le sud Basse-Terre afin de mettre en évidence des mouvements à différentes échelles : a) à l'échelle du sud Basse-Terre, distale par rapport au dôme de La Soufrière, pour mettre en évidence d'éventuels mouvements de matière provenant des zones plus profondes du système magmatique; b) sur le pourtour du dôme, au niveau du système hydrothermal peu profond (≤ 2 km); c) au niveau des déformations très superficielles du dôme, en complément de l'extensométrie sur les fractures. A l'échelle de la zone du sud de Basse-Terre, les déformations mesurées par GNSS, ne montrent pas de gonflement



qui pourrait traduire l'apport de magma en profondeur. A l'échelle de l'édifice, les données des 12 derniers mois (Fig. 4) montrent une déformation horizontale radiale du sommet du volcan avec une **vitesse atteignant 24.7 mm/an à proximité de la fissure Cratère Sud (site CRA2)**. Cette déformation reflète la surpression du système hydrothermal, et l'échappement des gaz pressurisés dans le réseau de fractures du dôme de La Soufrière. Le flanc sud poursuit son glissement vers le SO avec une vitesse horizontale de l'ordre de 7-9 mm/an (6.9 mm/an au site BULG et 8.9 mm/an au site F802 sur l'année passée).

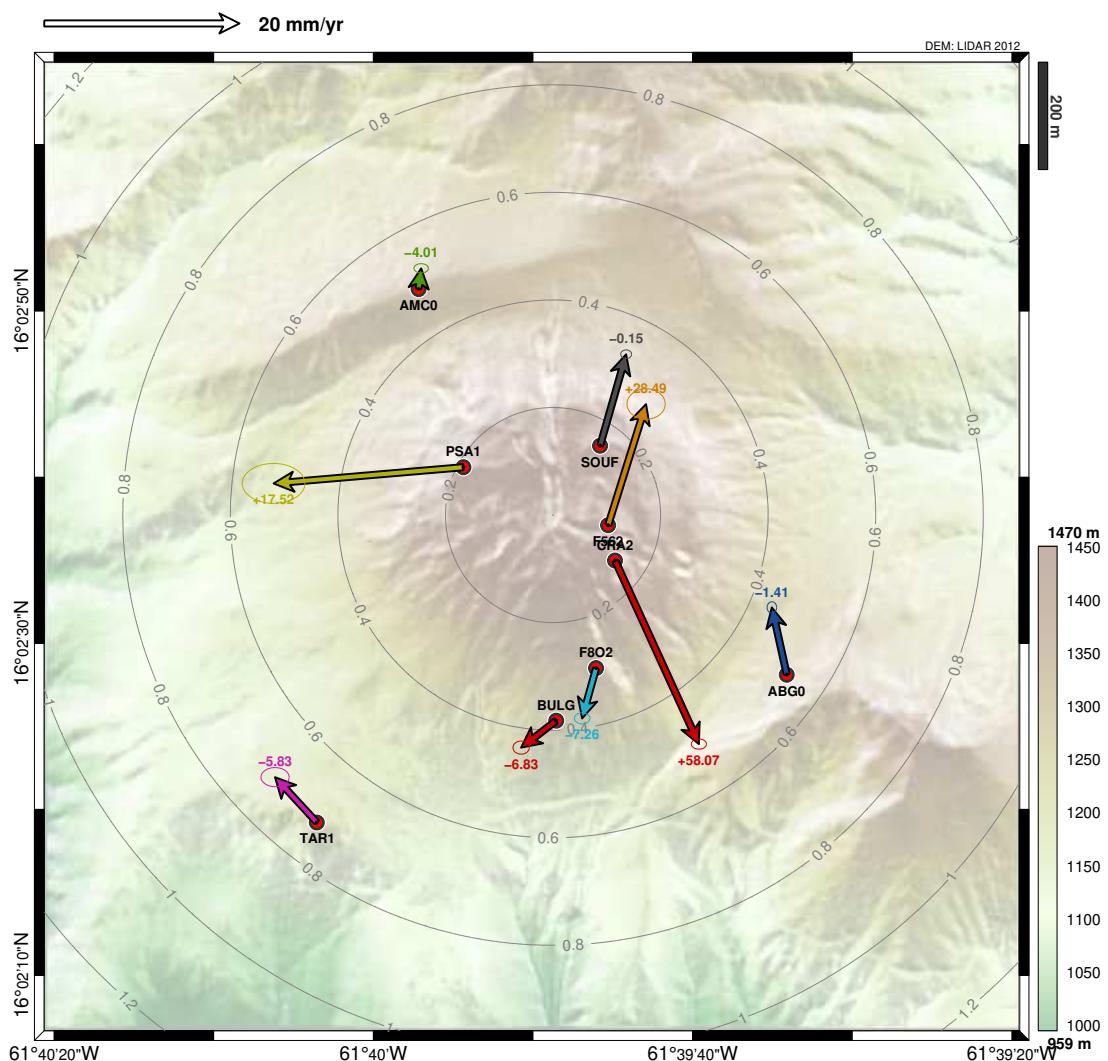


Figure 4. Déformation du dôme de la Soufrière enregistrée par le réseau GNSS permanent entre le 1er décembre 2024 et le 1er décembre 2025. La taille des flèches indique le taux de déformation horizontale en mm par an (échelle en haut à gauche). Le chiffre au bout de chaque flèche indique la valeur de la déformation verticale, positif pour une élévation, négatif pour un affaissement. Les ellipses représentent l'incertitude sur la position horizontale de l'extrémité du vecteur horizontal de déformation.



Activité fumerolienne et géochimie des gaz

Température et acidité

Les températures des fumerolles sont stables, avec **95°C** relevé par sonde thermique à l'évent Napoléon Nord et **199°C** mesuré par caméra infrarouge à l'évent CSS de la fissure Cratère Sud (Fig. 5).

Figure 5 : Image thermique (IR) de l'évent Cratère Sud Sud (CSS) prise le 19 novembre 2025, depuis le bord ouest de la fracture.



Composition des gaz

La composition des gaz émis au sommet du dôme de la Soufrière n'a pas été mesuré ce mois. Des **concentrations élevées en CO₂ (1 à 2%)** ont cependant été relevées sur le flanc sud, dans les petits événements au niveau du site Hammouya, et sur la trace des géologues en contrebas (Site HAM1, Fig. 1). **Ces fortes concentrations incitent à ne pas s'allonger sur le sol, ne pas respirer l'air à proximité des événements, éviter de séjourner dans le secteur en l'absence de vent.**

Eaux thermales

Lac du gouffre Tarissan

Le gouffre Tarissan, profond de plus de 130 m, héberge un lac acide maintenu en ébullition (95<T<108°C) par des fumerolles noyées. Au mois de novembre 2025, le niveau (**-78.43 m**) et le pH du lac (**+0.62**) sont en légère hausse par rapport au mois d'octobre (-81.20 m et +0.50).

Depuis sa remontée majeure de 2022, le niveau du lac fluctue entre -92.8 et -78.8 m et le pH varie entre +0.01 et +0.69. La composition chimique du lac est stable depuis sa remontée, caractérisée par des teneurs faibles en chlore (<5% massique) et un excès de sulfates (rapport molaire SO₄/Ca>1).

Sources thermales

Les sources du flanc sud de la Soufrière échantillonées en octobre et novembre 2025 montrent généralement des températures en hausse avec **54.6°C** à Galion, **47.5°C** à Ravine Goyavier (site 02), **35.3°C** à Bain Jaune Supérieur. Fin novembre, la température de Galion suivie par sonde télémétrée a atteint pour la première fois **55°C** depuis son suivi initié en 1979.



Bulletin mensuel – novembre 2025
Observatoire volcanologique et sismologique de Guadeloupe - IPGP

Autres informations

Météorologie au sommet (station Sanner)

Au mois de novembre 2025, la station Sanner a enregistré une pluviométrie mensuelle cumulée de 436 mm, et une température moyenne de 17.1°C.



B. Activité tellurique régionale

Sismicité régionale

Contexte

L'arc insulaire des Petites Antilles résulte du plongement de la plaque Amérique sous la plaque Caraïbe, à une vitesse de convergence de 2 cm/an. Elle provoque une déformation de la limite de ces plaques, faisant de l'archipel de Guadeloupe une région à forts aléas volcanique et sismique. Certains séismes sont directement liés aux processus de glissement entre les deux plaques. D'autres, plus superficiels, résultent de la déformation de la plaque Caraïbe. D'autres encore résultent de la rupture de la plaque océanique plongeant sous la Caraïbe. Durant la période historique, plusieurs séismes ont causé des dégâts et victimes en Guadeloupe (intensités supérieures ou égales à VII) : 1735, 1810, 1843 (destruction de Pointe-à-Pitre), 1851, 1897, 2004 (Les Saintes) et 2007.

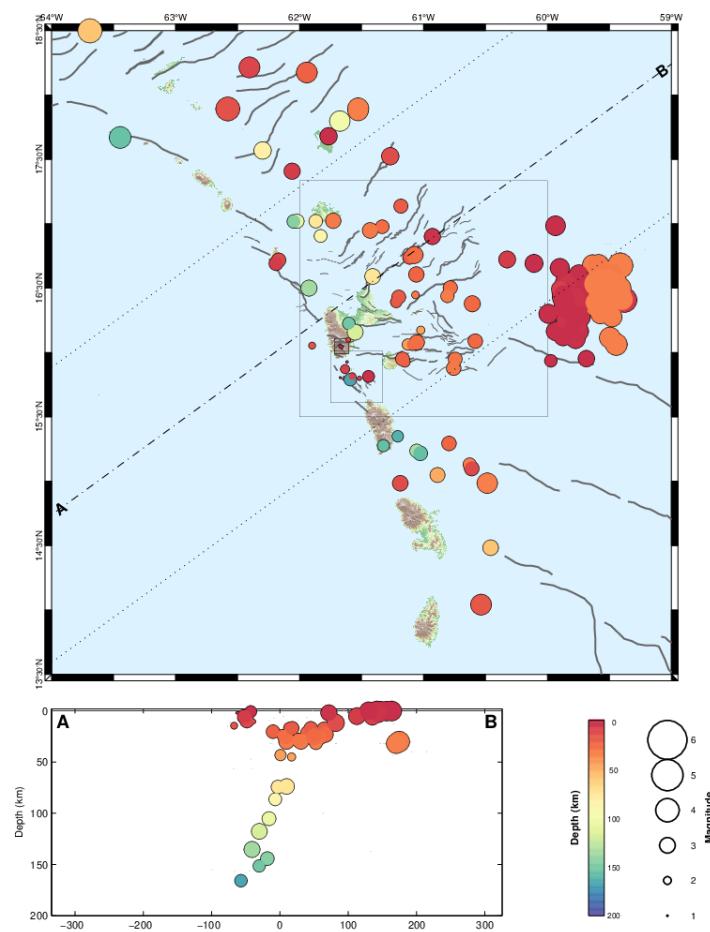
Bilan mensuel régional

L'OVSG-IPGP a enregistré au cours du mois de novembre 2025 un total de **331 séismes régionaux d'origine tectonique**, dont 238 ont pu être localisés et entrent dans le cadre de la Figure 6, les autres étant plus lointains ou de trop faible magnitude.

Ce mois a été marqué par un nombre important de répliques (> 170) associées au séisme de magnitude 6.6 du lundi 27 octobre 2025. Ces répliques sont localisées à environ 150-160 km à l'Est de La Désirade, à faible profondeur (<30 km). La réplique la plus importante (**MIV de 4.7**) s'est produite le vendredi 07 novembre 2025 à 18:26 (heure locale).

Un séisme de magnitude **3.9** a été ressenti à Saint-Barthélemy le lundi 10 novembre 2025 à 13:39 (heure locale). L'épicentre a été localisé à 29 km à l'Est de Saint-Barthélemy, à 13 km de profondeur.

Figure 6. Epicentres (haut) et hypocentres (bas) des séismes tectoniques localisables enregistrés au mois de novembre 2025 par l'OVSG-IPGP.





Bilan mensuel pour la zone des Saintes

Dans la zone des Saintes, l'observatoire a enregistré **30 séismes tectoniques** au cours du mois de novembre 2025 dont 13 ont pu être localisés (Fig. 7). Ces séismes de faible magnitude (< 2.5) se sont produits à moins de 10 km de profondeur.

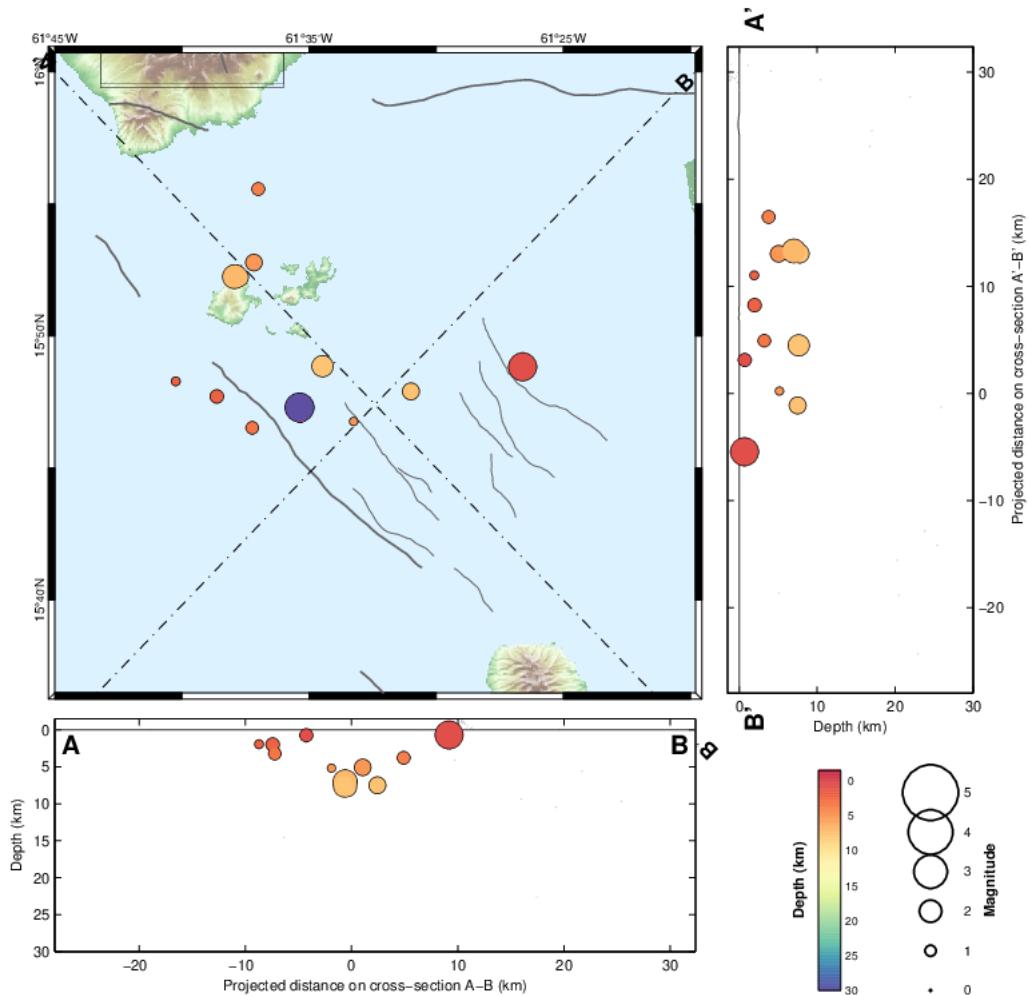


Figure 7. Épicentres et hypocentres des séismes tectoniques localisables, enregistrés au mois de novembre 2025 par l'OVSG-IPGP dans la zone des Saintes.



Les volcans régionaux actifs

La Montagne Pelée : La dernière crise volcanique remonte à 1929-1932. Le niveau d'alerte volcanique actuel est jaune. Plus d'informations dans les bulletins mensuels et hebdomadaires de l'OVSM : <https://www.ipgp.fr/observation/ovs/ovsm/>

La Soufrière de Montserrat : L'île de Montserrat est située à 55 km au nord-ouest de la Guadeloupe. Le niveau d'alerte actuel du volcan est 1 sur une échelle de 0 à 5. L'accès à la zone V du volcan, comprenant la ville de Plymouth, est interdit. Les zones maritimes Est et Ouest peuvent être traversées, mais sans s'arrêter et uniquement pendant la journée, entre l'aube et le coucher du soleil. Plus d'informations sur le site du Montserrat Volcano Observatory (MVO) : http://www.mvo.ms/pub/Activity_Reports/

La Soufrière de Saint Vincent et les Grenadines : Ce volcan est situé à une distance de 120 km au sud de la Martinique sur l'île de Saint-Vincent-et-les-Grenadines. Une éruption de type effusive avec formation d'un dôme de lave s'est produite du 29 décembre 2020 au 9 avril 2021. Une activité explosive a commencé le 9 avril. Aucune explosion n'est observée après le 22 avril. Le 7 mai 2021, le niveau d'alerte est passé à orange. Puis, ce niveau a atteint le jaune le 15 septembre 2021. Depuis, le 16 mars 2022, le niveau d'alerte est vert. L'échelle de couleurs utilisée pour ce volcan a été réalisée pour des éruptions explosives. Plus d'informations sur le site du National Emergency Management Organisation (NEMO) de Saint-Vincent-et-les-Grenadines : <http://www.nemo.gov.vc/nemo/> et du Seismic Research Center (SRC) : <http://www.uwiseismic.com>

Kick'em Jenny : C'est un volcan sous-marin situé à 8 km au nord de Grenade. La dernière éruption sous-marine s'est produite le 29 avril 2017. Le niveau de vigilance actuel est jaune (deuxième niveau sur une échelle en comportant quatre). Une zone d'exclusion de 5 km autour du sommet (180 m sous la surface de la mer) est conseillée par sécurité. Plus d'informations sur le site du Seismic Research Center (SRC) : <http://www.uwiseismic.com>



C. Annexes

Séismes volcano-tectoniques

La majorité des séismes volcano-tectoniques (+90%) se produisent à des profondeurs superficielles dans le dôme (entre 0.5 et 1 km sous le sommet). Ces séismes de très faibles magnitudes (généralement <0) ont des origines et sources quasi-identiques. Pour cette raison, ils sont souvent qualifiés de « séismes répétateurs ». Deux familles principales (VT1 et VT2) sont identifiées et illustrent l'activité sismique du système hydrothermal supérieur. Régulièrement des séismes VT plus profond (>1km sous le sommet) et de magnitude légèrement supérieure traduisent l'activité du volcan à l'échelle du massif.

Taux de sismicité instantané et essaim sismique

Le taux de sismicité instantané est calculé sur la base du temps nécessaire pour enregistrer 50 séismes consécutifs selon la formule : taux de sismicité instantané = 50 / (temps séparant le 1er du 50ème séisme consécutif). Un essaim sismique est caractérisé par des séismes se succédant beaucoup plus rapidement que durant les 60 derniers jours. Il est déclaré au-delà d'une durée et d'un nombre d'évènements minimum.

Définition des niveaux d'activité volcanique pour la Soufrière de Guadeloupe

Activité globale Observée / enregistrée	Minimale niveau de base	Détection activité inhabituelle / En augmentation variations de quelques paramètres	Fortement augmentée variations de nombreux paramètres, sismicité fréquemment ressentie	Maximale sismicité volcanique intense, déformations majeures, explosions, émissions gazeuses, ...
Délais possibles avant une éruption	Siècle(s) / Années	Année(s) / Mois / Semaines	Mois / Semaine(s)	Imminente / En cours

Décision

← Préfecture →

Niveaux surveillance et d'alerte	VERT = niveau de référence	JAUNE = Vigilance	ORANGE = Pré-alerte	ROUGE = Alerte
---	-----------------------------------	--------------------------	----------------------------	-----------------------



Bulletin mensuel – novembre 2025
Observatoire volcanologique et sismologique de Guadeloupe - IPGP

Définition simplifiée de l'échelle des intensités macroseismiques

Intensités	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X XI XII
Perception Humaine	Non ressenti	Très faible	Faible	Légère	Modérée	Forte	Très forte	Sévère	Violente	Extrême
Dégâts probables		aucun			Très légers	Légers	Modérés	Importants	Destructives	Généralisés

Appel à témoignages sur les séismes ressentis

Les intensités réelles (effets d'un séisme en un lieu donné) ne peuvent être correctement déterminées que par recueil de témoignages. Si vous avez ressenti un séisme, même faiblement, vous êtes invité à le signaler à l'observatoire et à prendre quelques minutes pour remplir le formulaire d'enquête macroseismique du BCSF sur le site <http://www.franceseisme.fr/>.



Bulletin mensuel – novembre 2025
Observatoire volcanologique et sismologique de Guadeloupe - IPGP

Remerciements

Merci aux organismes, collectivités et associations d'afficher publiquement ce bulletin pour une diffusion la plus large possible.

Pour le recevoir par mail, faites une demande à : infos@ovsg.univ-ag.fr

Informations

Retrouvez l'ensemble des informations sur le site internet www.ipgp.fr/ovsg et la page Facebook www.facebook.com/ObsVolcanoSismoGuadeloupe de l'OVSG-IPGP.

Les informations de ce document ne peuvent être utilisées sans y faire explicitement référence.